

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS

Compagnie de Publications des Marchands Détailliers
du Canada, Limitée,

Téléphone Est 1185.

MONTREAL...

Echange reliant tous les services:

Montréal et Banlieue, \$2.50)

ABONNEMENT: Canada et Etats-Unis, 2.00) PAR AN.

Union Postale, Frs. - 20.00)

Bureau de Montréal: 80 rue St-Denis.

Bureau de Toronto: Edifice Crown Life, J. S. Robertson & Co.,
représentants.

Bureau de New-York: Tribune Bldg., William D. Ward, repré-
sentant.

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année.
A moins d'avis contraire par écrit, adressé directement à
nos bureaux, 15 jours au moins avant la date d'expiration l'a-
bonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.

L'abonnement ne cesse pas tant que les arrérages ne sont
pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait
payable "au pair à Montréal."

Chèques, mandats, bons de poste doivent être faits pay-
ables à l'ordre de "Le Prix Courant".

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement cumm. suit:

"LE PRIX COURANT", Montréal.

Fondé en 1887

LE PRIX COURANT, Vendredi, 6 août 1915

Vol. XLVIII—No. 32

QUELQUES CONSEILS AUX EMPLOYÉS

DU CHOIX D'UN PATRON

Toute personne qui travaille est dans le commerce pour son propre compte. Son intelligence et ses capacités sont les choses qu'elle a à vendre. Il est naturel qu'elle cherche à les placer sur le marché le plus avantageux; mais ce marché doit être solidement établi, car il faut penser à l'avenir, à l'époque de la vie où l'on ne peut plus facilement s'adapter à des conditions nouvelles.

Nous conseillerons donc au jeune homme qui veut se créer une position de choisir son patron avec plus de soin encore que celui-ci ne choisit ses employés. Quand bien même le patron néglige cet élément vital de son commerce ou de son industrie—la qualité et l'efficacité de son personnel—il peut obtenir des bénéfices grâce à des machines automatiques, etc. Mais l'employé met en jeu tout ce qu'il possède quand il prend une position dans un bureau, chez un marchand ou dans une fabrique: il donne son temps, ses services, son expérience pour un salaire fixe; il engage son individualité, sa réputation, son avenir.

Si le travail qui lui est imposé et son entourage sont de nature à l'empêcher de faire son chemin, si les méthodes de la maison sont rétrogrades, s'il a des supérieurs qui peuvent lui nuire ou lui faire perdre sa position par fantaisie, l'employé intelligent ne doit pas hésiter à chercher un autre champ d'action.

Un manufacturier qui sacrifie la qualité de ses produits pour faire des bénéfices immédiats commet une erreur aussi grave que l'homme qui accepte un emploi de nature à entraver ou arrêter ses progrès. Si l'on est obligé de prendre n'importe quelle place pour vivre on devra faire son possible afin de la bien remplir et de s'en servir comme d'un échelon pour arriver à une autre plus élevée et mieux rétribuée, soit dans la maison

où l'on s'est réfugié, soit dans une autre où l'on trouvera une occupation plus avantageuse et plus en rapport avec ses capacités.

• • •

Les employés se divisent en deux catégories: les chercheurs de places et ceux qui ont quelque chose d'utile "à vendre" ou à mettre à la disposition des patrons.

Les premiers — et ce sont les plus nombreux — n'ont pas d'entraînement ou n'ont fait qu'un demi-apprentissage et sont toujours prêts à se livrer à n'importe quelle besogne dans une fabrique ou un bureau. Ces gens-là ne réussissent guère et doivent changer fréquemment de patron.

Le jeune homme qui, avant d'atteindre sa vingt-et-unième année, ne sait pas encore quel métier ou quelle profession il exercera est très souvent un mauvais apprenti. La difficulté qu'il a eue à résoudre un problème d'une importance si grande pour lui-même prouve son manque d'intelligence. Il faut aussi beaucoup de tenacité, quand on a cet âge, pour faire un apprentissage tout en recevant un salaire de jeune garçon jusqu'à 24 ou 25 ans. Dans les bureaux l'homme de 25 ans sans capacités spéciales ne peut être qu'un petit commis et reçoit peu d'encouragement. Cet apprenti ou ce commis fera sans doute partie de l'armée des chercheurs de places.

• • •

Le jeune homme intelligent doit, après avoir découvert la carrière qui lui convient et dans laquelle il pourra avoir de l'avancement, s'efforcer, une fois en place, non seulement de s'acquitter de sa besogne de façon à satisfaire son patron, mais encore de se mettre au courant de celle de ses confrères plus avancés, afin de pouvoir remplacer l'un d'eux avec avantage quand l'occasion s'en présentera.

Monsieur le Marchand:

Si vous chiquez vous-même, nous n'avons pas à vous chanter les louanges du

Tabac à Chiquer CURRENCY

et si vous ne chiquez pas, les ventes énormes de cette marque vous en diront assez.